

Chapitre 2

L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française (1608-1760)



Ministère de la Culture et des Communications du Québec. (s.d.). *Hôpital général de*



Entic

Ciblons la réussite

Document 1

Elle (la compagnie des Cent-Associés) a pour mandat de transporter 4 000 colons en Nouvelle-France, avant 1653, et de subvenir à leurs besoins pendant trois ans. En contrepartie, elle obtient le droit d'exercer un contrôle monopolistique sur l'ensemble du commerce colonial, sauf sur la morue et sur les baleines.

Source : Boyko, J. (2013). Compagnie des Cent-Associés. Dans l'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/compagnie-des-cent-associes>

Document 2

Nommé lieutenant par le cardinal Richelieu, Samuel de Champlain retourne en [...] à Québec, où il peut constater les débuts prometteurs de la colonie. Paralysé à l'automne [...] par un accident vasculaire cérébral, il meurt quelques mois plus tard le jour de Noël.

Source : Trudel, M., & d'Avignon, M. (2021). Samuel de Champlain. Dans l'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/samuel-de-champlain>

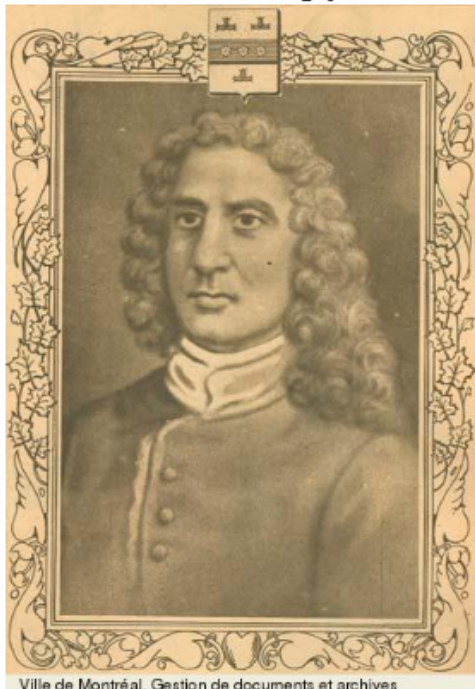
Document 3

Champlain s'installe sur la pointe de Québec, aujourd'hui place Royale, un havre naturel. Le site est idéal. Du haut du cap aux Diamants, il est facile d'observer les allées et venues sur le fleuve Saint-Laurent.

Source : Ville de Québec. (n.d.). 1608-1755 : Fondation et développement. Ville de Québec. Repéré à <https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/portrait/histoire/1608-1755.aspx>

Document 4

Premier gouverneur de la Nouvelle-France :
Charles Huault de Montmagny



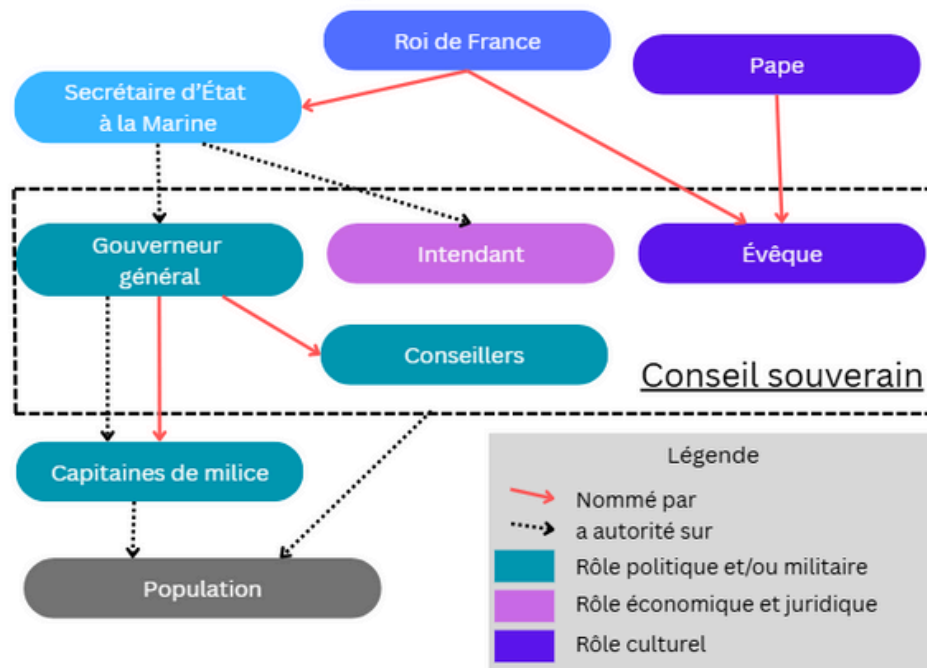
Document 5

Année	Nombre de colons
1608	28
1620	60
1628	76
1641	240
1653	600
1667	444
1685	1205

Source : Source : Par ici la démocratie. (n.d.).
Occupation du territoire lors du Régime français.
Par ici la démocratie. Repéré à
<https://www.paricilademocratie.com/approfondir/territoire-et-constitutions/112-occupation-du-territoire-lors-du-regime-francais>

Document 6

Gouvernement royal



Document 7

Défaite des Yroquois au Lac de Champlain



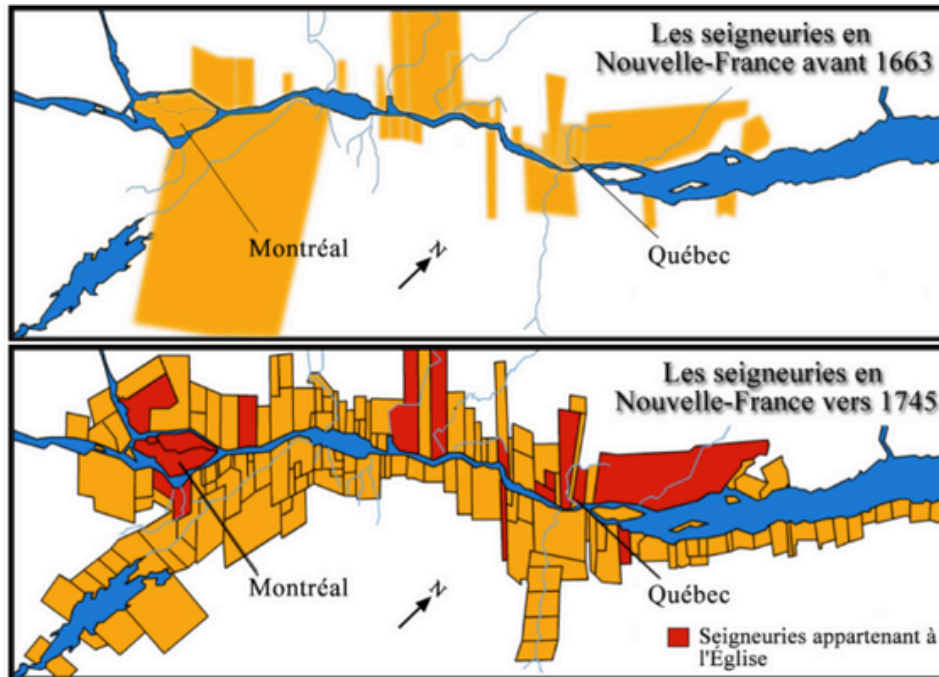
Source : Samuel de Champlain — In Champlain, S. de, "Les voyages du sieur de Champlain..." A Paris: chez Jean Berjon..., 1613). Domaine public

Document 8

Ces diverses mesures et politiques permettent de faire croître considérablement la population de la colonie laurentienne. Des centaines de couples se marient, des milliers d'enfants naissent. Au cours des années où Talon se trouve dans la colonie, la population de la Nouvelle-France passe d'environ 3 200 à plus de 7 600 habitants.

Source : Fondation Lionel-Groulx. (2018, novembre 7). Figures marquantes: Jean-Talon [PDF]. Consulté le 9 juillet 2025, de <https://fondationlionelgroulx.org/sites/default/files/documents/181107-Conference-Figures-marquantes-Jean-Talon.pdf>

Document 9



Encyclopédie de l'Amérique française. (s.d.). Régime seigneurial au Québec. Repéré le 9 juillet 2025 à http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-404/R%C3%A9gime_seigneurial_au_Qu%C3%A9bec_.html

Document 10

La survivance et l'éventuelle expansion de la Nouvelle-France exigeaient d'une façon urgente des investissements massifs de capitaux sans idée de gain immédiat, et une force militaire appréciable. On ne pouvait s'attendre à ce qu'aucune compagnie privée réponde à ces besoins: seule la Couronne pouvait le faire.

Source : Eccles. W.J. (1975). Le gouvernement de la Nouvelle-France. Société historique du Canada. Repéré à <https://chashc.ca/wp-content/uploads/2022/08/5c38bb14c7565.pdf>

Document 11

Les mesures visant à créer une nouvelle France coloniale au début des années 1660 sont indissociables de la volonté affichée par Louis XIV de reprendre en mains les destinées de son royaume et d'en faire une grande puissance sur les scènes continentale et mondiale.

Source : De Waele, M. (2015). La Nouvelle-France coloniale de Louis XIV. Cap-aux-Diamants, (122), 7–10.

Document 12

Selon la théorie mercantiliste, il existe une quantité déterminée de richesse dans le monde. [...] Ce modèle consiste à exporter le plus de richesses possible du Canada vers l'Europe, en y investissant le moins possible. En raison de ce modèle économique, la Nouvelle-France se développe lentement comparativement aux autres colonies européennes d'Amérique.

Source : Noakes, T. (2021). Mercantilisme. Dans l'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/mercantilisme>

Document 13

La traite des fourrures a également rapproché les Français des peuples autochtones de façon permanente, et cela fut primordial. Ne disposant pas d'une main-d'œuvre et de ressources suffisantes pour faire la traite seuls, les Français ont fait appel aux Autochtones, qui prélevaient les peaux, les préparaient et les transportaient, en plus de servir de guides et d'intermédiaires. Pour s'assurer ces services, les Français ont dû conclure des alliances avec plusieurs Premières Nations

Source : Musée de l'histoire et de la mémoire du Québec. (n.d.-a). *Traite des fourrures*. Musée virtuel de la Nouvelle-France. <https://www.museedelhistoire.ca/musee-virtuel-de-la-nouvelle-france/activites-economiques/traite-des-fourrures/>

Document 14

Vers 1640, les Haudenosaunee (Iroquois) ont lancé une campagne afin d'élargir leurs possessions territoriales et l'accès aux animaux comme le castor et le cerf. Les hostilités ont continué jusqu'à 1701, lorsque les Haudenosaunee ont conclu un traité de paix avec les Français. Ces guerres témoignent de la lutte intense pour le contrôle des ressources

Source : (2019). Guerres iroquoises. Dans l'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/guerres-iroquoises>

Document 15

La vie hivernale des premiers arrivants se déroule ainsi autour de la cheminée, emmurés dans leur habitation; les déplacements extérieurs étant limités par le froid et la neige. Pour briser cet isolement et survivre dans cet environnement qui leur apparaît hostile au premier abord, ils apprennent des Amérindiens à se servir de raquettes ne serait-ce que pour aller chercher du bois ou se déplacer d'un point à un autre.

Source : Lachance, A. (2004). Des Français en Amérique : l'adaptation des premiers colons. Cap-aux-Diamants, 11-15.

Document 16

La Compagnie de la Nouvelle-France, ou Compagnie des Cent-Associés, comme on l'appelait plus communément, a été formée en France en 1627. [...] et bénéficiait, en échange, d'un monopole sur presque tout le commerce colonial.

Source : Boyko, J. (2013). Compagnie des Cent-Associés. Dans l'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/compagnie-des-cent-associes>

Document 17

La compagnie n'avait manifestement pas réussi à envoyer le nombre de colons stipulé dans sa charte et depuis longtemps [...]. Avec les années 1660, il devint clair que, comme dans les colonies anglaises, l'entreprise privée avait échoué en tant qu'agent de colonisation.

Source : Eccles, W.J. (1975). Le gouvernement de la Nouvelle-France. Société historique du Canada. Repéré à <https://chashc.ca/wp-content/uploads/2022/08/5c38bb14c7565.pdf>

Document 18

En 1663, le retrait des privilèges des Cent Associés et la dissolution de la compagnie mettent fin à un règne de plus de trente ans, au terme duquel l'administration de la colonie du Canada passe directement sous l'autorité royale.

Source : Ministère de la Culture et des Communications du Québec. (n.d.). Compagnie des Cent-Associés. Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Repéré à <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=9104&type=pge>

Document 19

Le roi Louis XIV



Source : Hyacinthe Rigaud, Louis XIV, 1701, oil on canvas, 9'2" x 6'3" (Musée du Louvre, Paris, France)

Document 21

Lorsque le bateau réussissait à quitter le port et à s'engager sur l'Atlantique, [...]. Le froid et l'humidité étaient d'autant plus mordants sur le navire que souvent, à cause du mauvais temps et des fréquentes tempêtes qui balayaient l'océan, [...].

Source : Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. (2008, 24 octobre). *La traversée de l'Atlantique aux XVII^e et XVIII^e siècles*.

Document 20

Carte marine de l'océan Atlantique par Pierre de Vaulx, 1613



Source : Bibliothèque nationale de France, Département des Cartes et Plans, S.H. Archives n° 6 (source de l'image, Gallica)

Document 22

Cette nouvelle forme de commerce vise à diversifier l'économie de la Nouvelle-France, axée essentiellement sur la traite des fourrures, et ainsi contrer les effets négatifs du mercantilisme. Il permet également de rendre complémentaire les économies de la France et de ses colonies. Avec le commerce triangulaire, Talon veut faire profiter davantage les finances coloniales en mettant l'accent sur les échanges extérieurs afin d'augmenter la puissance de l'empire.

Bahjia, S. (2014). *La France en Amérique : du rêve d'empire au scénario du pire*. [Essai de maîtrise]. Université Dalhousie.

Document 23



Source : Par ici la démocratie. (s.d.). 1713 : *Traité d'Utrecht*. Par ici la démocratie.

Repéré à

<https://www.paricilademocratie.com/approfondir/territoire-et-constitutions/356-1713-traite-d-utrecht>

Document 24

Expulser les Acadiens apparaissait comme l'unique solution aux difficultés de la colonisation anglaise. En effet, il était difficile d'inciter des colons anglais à venir s'installer dans une Nouvelle-Écosse à la fois habitée encore par des « Français » occupant les meilleures terres et infestée d'Indiens alliés aux Français.

Source : Bourhis, R. Y. (s.d.). La Nouvelle-France – Acadie. AXL – Université Laval.

Repéré à

[https://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/Nlle-France-Acadie.htm#6_La_Nouvelle-%C3%89cosse_\(Acadie_anglaise\)](https://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/Nlle-France-Acadie.htm#6_La_Nouvelle-%C3%89cosse_(Acadie_anglaise))

Document 25

Des commerçants de Boston s'étonnent d'ailleurs souvent du fait que l'on permette à des « étrangers » de posséder d'aussi belles terres dans une colonie britannique. [...] C'est justement un immigrant de la Nouvelle-Angleterre, Charles Morris, qui a conçu le plan consistant à encercler les églises acadiennes un dimanche matin, à capturer autant d'hommes que possible, à rompre les digues et à brûler maisons et cultures.

Source : Marsh, J. (2015). Déportation des Acadiens (le Grand dérangement). Dans *l'Encyclopédie Canadienne*.

Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-deportation-des-acadiens>

Document 26

Opinion de Colbert

[...] la plupart des autres mercantilistes français (incluant Colbert), [...], souhaitent que le développement économique des colonies soit systématiquement et parfaitement organisé au service de la métropole. En devenant de nouvelles « Frances » elles contribueraient à renforcer la puissance politique, la économique, commerciale et financière de la France.

Source : Clément, A. (2005). Les mercantilistes et la question coloniale aux XVI^e et XVII^e siècles. *Outre-Mers. Revue d'histoire*, 92(348-349), 167-202. <https://doi.org/10.3406/outre.2005.4168>

Document 27

Opinion de Talon

Ayant en vue l'autosuffisance de la colonie, Talon expose ainsi son ambition au ministre Colbert : «Présentement, dit-il, j'ai des productions du Canada de me vêtir des pieds à la tête, et j'espère qu'en peu de temps le pays ne désirera rien de l'Ancienne-France, que très peu de choses du nécessaire à son usage, s'il est bien administré».

Bahjia, S. (2014). *La France en Amérique : du rêve d'empire au scénario du pire*. [Essai de maîtrise]. Université Dalhousie.

Document 27

Le Père Allouez (1672) : le point de vue optimiste tout en distinguant entre francisation et évangélisation : [...] bien des gens en Europe ont jugé qu'il était impossible d'en faire de véritables chrétiens... non seulement il y a de vrais Chrétiens parmi ces peuples sauvages, mais même qu'il y en a plus grand nombre à proportion que dans notre Europe civilisée.

Source : Luc Vaillancourt, « « Quand je sçauray parler Huron » : l'ambition linguistique des Jésuites », *Tangence* [Online], 123 | 2020, Online since 01 April 2022, connection on 10 July 2025. URL: <http://journals.openedition.org/tangence/1214>

Gouverneur Denonville (1685) : On pensait que laisser les Autochtones vivre près de nous allait les aider à adopter notre mode de vie et notre religion. Mais, Monseigneur, je me rends compte que c'est le contraire qui s'est passé : au lieu de suivre nos lois, ce sont eux qui nous ont transmis leurs mauvais comportements, et de notre côté, ils n'ont gardé que nos défauts.

Source : Luc Vaillancourt, « « Quand je sçauray parler Huron » : l'ambition linguistique des Jésuites », *Tangence* [Online], 123 | 2020, Online since 01 April 2022, connection on 10 July 2025. URL: <http://journals.openedition.org/tangence/1214>

Père le Jeune (1633) : On s'étonne qu'après tant d'années passées en Nouvelle-France, on n'entende rien au sujet de la conversion des Autochtones. Mais il faut d'abord défricher, labourer et semer avant de pouvoir récolter.

Source : Luc Vaillancourt, « « Quand je sçauray parler Huron » : l'ambition linguistique des Jésuites », *Tangence* [Online], 123 | 2020, Online since 01 April 2022, connection on 10 July 2025. URL: <http://journals.openedition.org/tangence/1214>